



SERMON ONZIESME,

D E

L'HV MILIATION
DV PECHEVR ET
du recours à la mi-
sericorde.

S V R

Pseaume 130. vers. 1. 2. 3. 4.

O Eternel, ie t'inuoque des lieux profonds.

Seigneur, escoute ma voix, que tes oreilles soyent attentives à la voix de mes supplications.

O Eternel, si tu prens garde aux iniquitez, Seigneur, qui est-ce qui subsistera?

Mais il y a pardon par deuers toy, afin que tu sois craint.



O S T R E Seigneur Iesus, apres son Ascension à la dextre de Dieu son Pere, regardant l'estat des

des Eglises d'Asie qui auoyent esté edificées par le ministere de ses Apostres, dit à celle d'Ephese, *Je viendray à toy bientôt, & osteray ton chandelier de son lieu, si tu ne te repens.* Et vous sçauiez, mes Freres, que le chandelier qu'il menace de luy oster, est le ministere de l'Euangile, par lequel elle iouissoit de la lumiere de vie & estoit retiree des tenebres des vices, des erreurs & des idolatries du monde, & qu'en ce chandelier consiste tout ce qu'une assemblee Chrestienne a d'estre selon Dieu: Et par consequent la priuation est le plus grand des malheurs & des témoignages de l'ire de Dieu, qui nous puisse aduenir. Or cette menace n'estoit pas particuliere à l'Eglise d'Ephese, mais commune à toutes les Eglises Chrestiennes: comme l'Apostre le monstre Rom. II. là où representant que Dieu auoit retranché l'Eglise Iudaïque à cause de son endurcissement, bien qu'elle fust descenduë des Patriarches, & que les oracles de Dieu luy eussent esté commis: & parlant au corps des Eglises Chrestiennes dressées entre les Gentils, il leur dit, *Regarde la benignité & la seuerité de*

Dieu : à sçauoir la seuerité sur ceux qui sont tresbuchez ; & la benignité enuers toy, si tu perseueres en sa benignité, autrement tu seras aussi coupé. Dieu auoit pratiqué cette seuerité en l'ancien Testament enuers ceux de Silo, chez lesquels il auoit logé son Tabernacle & l'arche de son alliance, selon qu'il dit à ceux de Iuda, Jerem. chap. 7. Ne vous fiez point sur des paroles trompeuses, disans, C'est icy le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel, le temple de l'Eternel, mais allez en mon lieu qui estoit en Silo, là où i'auois colloqué mon nom du commencement, & regardez ce que ie luy ay fait, à cause de la malice de mon peuple Israël; maintenant donc pour ce que vous faites les mesmes choses qu'eux, dit l'Eternel, ie seray à cette maison, sur laquelle mon nom est reclamé, & en laquelle vous vous fiez, & à celieu que i'ay donné à vous & à vos Peres, comme i'ay fait à Silo.

Cette menace, mes Freres, est ce qui nous conuie à nous humilier maintenant deuant Dieu, voyans les vices & les pechez, par lesquels nous auons prouoqué & prouoquons tous les iours son courroux. Car cheminans dans les tenebres

nebres des vices & iniquitez du monde, nous sommes du tout stupides si nous ne craignons que Dieu vienne nous oster le chandelier duquel nous abusons, & nous oster la predication de sa verité laquelle nous detenons en iniustice. Mais nous esperons de sa bonté que si nous nous iugeons nous mesmes, c'est à dire si nous preuenons son courroux par repentance, nous ne serons pas iugez. Car Dieu est benin, & fait, quand il punit, vne œuvre non sienne, & ce n'est pas volontiers quand il afflige & contriste les fils des hommes (ainsi qu'en parle l'Escriture) Et pour ce il preaduertit son Eglise de ses iugemens, afin qu'elle les preuienne par humiliation & amendement. Iadis donnant les loix politiques à son Israël, il auoit ordonné que quand il s'approcheroit d'une ville pour la combattre il luy presentast la paix; conduite qui est l'image de la sienne, comme les commandemens de Dieu sont formez sur le modele de ses actions. Car il presente tousiours la paix aux pecheurs par des richesses de benignité, auant que de les destruire: Sur tout il vse enuers son

Isa. 28.

21.

Lament.
Ier. 3. 33.Deuter.
10. 21.

LUC 13. Eglise de support & de delay, en attendant qu'elle s'amende; mais finalement, apres que sa parole a esté long temps mesprisée & ses exhortations à repentance negligées, il vse de sa seuerité: ainsi que Iesus Christ le represente en la parabole du figuier, lequel ne portant point de fruct, le maistre voulut le couper, mais à l'exhortation du vigneron il attendir encor quelque annee le deschauffant & y mettant du fumier, pour en suite s'il ne portoit du fruit le couper. Nous sommes, mes Freres, ce figuier, lequel le Seigneur a desia diuerses fois menacé de couper, Nous auons veu ce lieu mesme, qui a esté rebasti par la misericorde du Seigneur & la clemence de nos Roys, auoir esté embrasé & demoli: Et depuis nous nous sommes trouuez en diuers dangers, desquels la prouidence & bonté diuine nous a deliurez. Dieu nous a monstré son bras esleué pour frapper, & l'a tousiours retiré.

Or maintenant que nous auons tout sujet de luy rendre graces des inclinations fauorables qu'il a mises dans le cœur des Puissances superieures à la paix de

de nos Eglises & à leur subsistance sous l'autorité des Edits du Roy, & que nous en auons receu diuers & tres-euidens témoignages pendant que la Regence de cét Estat est dignement entre les mains de la Reine mere de nostre Roy: ce que nous sommes humiliez deuant Dieu est à ce que nos pechez ne viennent deuant Dieu pour troubler nostre paix & changer cette tranquillité en affliction & aduersité. Car Dieu qui tient les cœurs en sa main les encline où il luy plaist. Il y met la hayne quand il veut chastier: comme il est dit Ps. 105. *il changea leur cœur tellement qu'ils eurent son peuple en hayne: Et à l'opposite aussi il y met la bien-vueillance & la paix quand il est appaisé enuers nous, selon que dit Salomon Prou. 16. quand les voyes de l'homme plairont au Seigneur, il appaisera aussi ses ennemis enuers luy.* Outre cela, mes Freres, nous auons à obtenir par nostre humiliation la benediction de Dieu sur le Roy & la Reine, & sur l'Estat: à ce que rien n'interrompe ny le fauorable succez des armes du Roy contre ses ennemis au dehors, iusques à vne heureu-

se paix, ny la tranquillité du dedans au bien de tous ses sujets. Nous auons aussi à prier Dieu en general pour toute la Chrestienté que nous voyons deschiée de guerres, à ce qu'il plaise à Dieu arrester par vne bonne paix le cours de tant de miseres & de maux qui la desolent & ouurent le chemin & la porte aux ennemis du nom Chrestien.

A cette humiliation & à nos supplications nous auons iugé conuenable ce que nous auons leu du Ps. 130. là où le Prophete dans les afflictions de l'Israël de Dieu espond son ame deuant le Seigneur par des mouuemens d'une profonde tristesse & repentance, voyant que leurs pechez auoient allumé à l'encontre d'eux le courroux de Dieu; Là où aussi il se releue par vne sainte confiance & vn ardent recours à la bonté de Dieu & aux promesses de sa grace enuers les pecheurs repentans: qui seront les deux points que nous aurons pour matiere de nostre propos, moyennant l'assistance de Dieu:

A sçauoir, 1. l'humiliation, par laquelle le Prophete crie à Dieu des lieux profonds.

2. Le

2. Le recours à Dieu par esperance en sa misericorde, & par resolution d'amendement.

Vucille le Pere celeste, deuant la Majesté duquel nous sommes humiliez, disposer par son esprit nos cœurs à luy presenter les sacrifices d'un cœur froissé: afin que comme il a promis de faire grace aux humbles & viuifier les cœurs froissez qui recourent à sa bonté, il nous donne de nous presenter au throne de sa grace, pour y trouuer grace & misericorde, afin d'estre aydez en temps opportun.

I. P O I N C T.

Nous ne nous arresterons pas à rechercher quelle a esté l'occasion particuliere de ce Pseaume, ny qui en a esté l'auteur, puisque ni l'un ni l'autre n'est déclaré. Il nous suffit que l'auteur a esté vn S. Prophete de Dieu, & qu'il semble l'auoir composé pendant que le peuple estoit dans la captiuité de Babylone, comme dans vn gouffre de maux. Partant le Prophete disant qu'il crie à Dieu

des lieux profonds, nous considerons deux choses en general par les lieux profonds: La profondeur des maux, & celle du ressentiment qu'on en a. Celle des maux, comme Zach. 9. la captiuité du peuple en Babylone est representee par vne fosse sans eau, dans laquelle le peuple eust esté deualé: aussi Ieremie en ses lamentations pendant cette captiuité, disoit au nom de l'Eglise d'Israël chap. 3. *Seigneur, j'inuoke ton nom d'une des plus basses fosses: façon de parler qui venoit de ce que iadis on deualoit les prisonniers en des fosses; Mesmes l'Escriture employe la comparaison des abysses, ou de la profondeur des sepulchres, pour exprimer la grandeur des afflictions ou des dangers: Celle des abysses, comme Ps. 71. ô Dieu, qui est semblable à toy, qui m'as fait voir plusieurs destresses & maux, & derechef tu m'as rendu la vie, & m'as fait remonter hors des abysses de la terre? Celle des sepulchres, comme Ps. 88. ma vie est paruenüe iusques au sepulchre, tu m'as mis en vne fosse des plus basses, es lieux tenebreux, es lieux profonds, ta fureur s'est ietee sur moy, & tu m'as accablé de tous*

tes flots. Et l'Escriture nous donne deux tableaux de cette dispensation & conduite de Dieu: l'un est le peuple d'Israël passant par les profondeurs & les gouffres de la mer rouge, entre des montagnes d'eau esleuées de deux costez: selon qu'il est dit Ps. 106. Il assèche la mer rouge, & les conduisit par les abysses. L'autre est Ionas ietté en la mer & englouti d'une Baleine, selon que luy-mesme dit, Tu m'as ietté au profond, au cœur de la mer, & le courant m'a environné, tous les flots & les vagues ont passé sur moy, l'abysses m'a enclos tout à l'entour, ie suis descendu iusques aux racines des montagnes. Or cette profondeur de miseres est dispensée de Dieu pour diuerses raisons: Il veut par la grandeur de nos maux nous faire sentir la grandeur de nos offenses & de son courroux, afin que nous soyons d'autant plus touchez de repentance. 2. Il veut exercer nostre foy & la mettre à l'épreuve par le defaut de tous moyens de deliurance. 3. Il veut par la grandeur des maux faire voir la grandeur de sa puissance & de sa bonté, en deliurant ses enfans. Il nous faut donc considerer

les profondes miseres dans lesquelles nos pechez meritent que nous foyons jettez, & lors mesmes que Dieu nous fait subsister, les considerer comme presentes, puis que nous sommes dignes d'y tomber. Ces profondes miseres sont descrites par S. Paul Rom.8. oppression, angoisse, persecution, famine, nudité, perils, espee. Et si nous voulons nous bien humilier, nous passerons encor plus outre que les afflictions temporelles, & regarderons la profondeur des Enfers, où nostre corruption naturelle nous auoit mis: puis que (comme dit l'Apostre Ephes.2.) nous sommes *de nature enfans d'ire.* Et certes Iesus Christ (ainsi que le dit l'Apostre Galat.3.) ayant esté fait malediction pour nous: & la parole de foy, disant, Ne di plus, *qui descendra en l'abyssme?* cela est rappeler Iesus Christ des morts, nous sommes bien obligez de considerer ce gouffre comme y estans de nostre nature, & crier à Dieu de ces lieux profonds. Mesmes les pechez que nous commettons tous les iours, si vous considerez ce qu'ils meritent selon la rigueur de la iustice de Dieu, nous met-

tent

tent là dedans, puisque Dieu dit en la loy, *maudit est quiconque n'est permanent en toutes les choses de cette loy.* Il y a encor vne profondeur; du fonds de laquelle il nous faut crier à Dieu, à sçauoir celle de la malice naturelle de nostre cœur. Car la chair est vn gouffre d'inimitié contre Dieu, veu qu'elle n'est point sujette à la loy de Dieu, & mesme ne le peut, dit l'Apostre Rom.8. & le Seigneur en parlant Ierem.ch.17. dit, *le cœur de l'homme est cauteleux & desesperement malin par dessus toutes choses, qui le cognoistra? Je suis l'Eternel qui sonde le cœur & esprouue les reins.* Car ce mot de sonder est relatif à vne profondeur, & le Seigneur la dit estre telle qu'il n'y a que luy qui en puisse cognoistre le fonds; Aussi quand Iean Baptiste recommande la repentance, il veut que les costaux soyent abbaïsez & que les vallées soyent comblées, à sçauoir les costaux d'orgueil, de fierté & de rebellion contre Dieu: & les vallées de malice, de fraude & d'hypocrisie. Et ne reconnoissez-vous pas, mes Freres, que la corruption de la chair est vn gouffre inépuisable de vices & pechez, puis

L1 2

qu'après que vous aurez tasché de l'espuiser par repentance, vous y sentirez encor soudre des nouvelles pensées & inclinations à mal? Ces choses ainsi considérées, iugez si esleuans nos yeux au Ciel & voyans la distance & separation immense que nos pechez ont fait entre Dieu & nous, nous ne sommes pas obligez de crier à Dieu de lieux profonds?

Car nos maux estans profonds, telle aussi doit estre nostre tristesse & humiliation: non légère & superficielle; mais qui occupe toutes les dimensions du cœur. Aussi iadis en Israël pour tesmoigner la grandeur de la tristesse on se iettoit en terre & se couchoit sur la poudre & sur la cendre: pour dire qu'on n'auoit comme plus de vie & de vigueur: ou plustost pour dire qu'on meritoit d'estre reduit en poudre & cendre. Aussi on deschiroit ses vestemens, on se couuroit de sacs: pour monstrier qu'on ne pouuoit prendre plaisir en aucun ornement, & qu'on meritoit d'estre despoüillé de tous biens. Et de mesmes ce qu'on ieusnoit & s'abstenoit de viande & de breuue, monstroit qu'on se iugeoit indigne de viure,

viure, & qu'on estoit tellement affligé, qu'on ne prenoit plus de plaisir es choses de la chair, & n'y auoit point d'esgard. Ailleurs l'Escriture represente la profondeur de la tristesse en parlant d'espandre son ame deuant Dieu comme de l'eau, de rompre son cœur, & briser son esprit, comme si nostre ame n'auoit plus de force & de subsistence en nous pour la grandeur de la douleur.

Que si vous demandez pourquoy Dieu prend plaisir en vne si profonde tristesse? Il y a de cela trois raisons; L'vne, que le peché est vn acte d'amour de nous mesmes, & vne production du contentement & plaisir que nous prenons en la chair; secondement que le peché est vn acte de force & de rebellion cõtre Dieu. Il faut donc à l'opposite du plaisir que nous y auons pris, la tristesse & la douleur, à ce que toute la douceur du peché nous soit deuenüe aluine & fiel, & à l'opposite de la vigueur qu'il auoit contre Dieu, il faut vn ancantissement, à ce qu'il n'ait plus de force dedás nous. L'autre raison est, que Dieu estant vne Majesté souueraine, c'est de son droit d'e-

534 *Humble recours à la misericorde.*
stre souverainement exalté, & du de-
voir de la creature d'estre dans vne pro-
fonde humilité à son esgard: c'est pour-
quoy il ne se peut qu'il ne se plaise en
l'humilité par laquelle la creature s'ab-
baisse en sa presence, & reconnoisse son
neant deuant luy. Car, si mesmes les An-
ges & Seraphins qui sont exempts de pe-
ché couurent leurs faces en sa presence,
par le sentiment de la bassesse & cheti-
veté de leur estre à l'esgard du sien, & de
sa souveraine saincteté à laquelle la leur
est infiniment inferieure: combien plus
la creature qui a peché & qui tombe
tous les iours en faute, doit-elle estre hu-
miliee deuant luy, & combien doit-elle
auoir de tristesse & de confusion en sa
presence? Et c'est en quoy Dieu prend
plaisir, entant que par cela la creature se
remet & restablit dans l'ordre & le de-
voir duquel elle s'estoit departie par ne-
gligence ou fierté. Aussi pour expier le
peché il a falu vne humiliation extre-
me, pource que le peché auoit esté vn
acte de rebellion & de mespris contre
vne Majesté souverainement esleuee. La
nature donc de la chose requeroit que la

la satisfaction consistast en vn extreme
abbaissement: Et que le propre Fils de
Dieu, duquel la grandeur & hautesse na-
turelle rendoit son abbaissement d'au-
tant plus grand, prist forme de seruiteur
& s'aneantist, se rendant obeissant ius-
ques à la mort, voire la mort de la
Croix.

La troiefisme raison est, qu'une grie-
ue & profonde tristesse pour le peché, est
celle qui produit des bons effets d'amen-
dement & de renoncement à nous-mes-
mes. C'est elle qui nous donne la crain-
te de retomber au peché & le soin d'en
éuiter les occasions, & laquelle nous fait
comme prendre vne sainte vengeance
contre nous-mesmes, pour nous sevrer
de nos plaisirs, & reduire nostre corps en
seruitude; selon que l'Apostre disoit, 2.
Cor. 7. *Ce que vous auez esté contristez se-
lon Dieu, quel soin a-il produit en vous?
voire quelle satisfaction? voire indignation,
voire crainte, voire grand desir, voire zele,
voire vengeance? Au lieu qu'une tristesse
legere & superficielle, estant bien-tost
éuanouïe de l'esprit, nous laisse bien-
tost retourner à nos fautes & retomber*

en nos pechez.

Or la profonde tristesse que nous requerons ne demeure pas absoluëment dans l'aneantissement (cela seroit vne tristesse selon le monde) mais elle regarde à Dieu & esleue l'ame à luy, selon que nostre Prophete dit, *Eternel, ie t'inuoque des lieux profonds, Seigneur escoute ma voix, que tes oreilles soyent attentives à la voix de mes supplications.* Le peché nous ayant separez de Dieu, & nous ayant plongez comme dans l'abyssme, il faut que la repentance & tristesse selon Dieu fasse des efforts pour nous esleuer à Dieu. Celle qui est selon le monde ne regarde que l'abyssme où elle est, & s'y plonge par desespoir: car elle n'a point de foy pour s'esleuer à Dieu. Ainsi Caïn ayant peché ne regarde que la grandeur de la peine, & y termine sa repentance, disant, *ma punition est plus grande que ie ne puis porter.* Et Iudas dans la profondeur de son anxiété, s'alla precipiter. Mais le fidele prend courage de regarder à son Dieu & l'inuoquer, par la cognoissance & persuasion qu'il a de sa bonté: outre qu'il sent parmy sa tristesse des émotions d'amour

d'amour enuers Dieu, & que le déplaisir qu'il a de l'auoir offensé est joint au desir de se conuertir à luy, & à l'esperance & dessein de s'amender. Partant le Prophete dit icy, *Seigneur ie t'inuoque des lieux profonds, que ton oreille soit attentive à mes supplications.*

Il parle d'inuocation & de supplications, & neantmoins nous ne trouuons en ce Pseaume aucune demande expresse, mais seulement vne recognoissance de ses pechez, & vn recit que le Prophete fait de son attente & esperance en Dieu. C'est que la priere se prend en general pour toute la communication de l'ame avec Dieu, & pour le discours par lequel elle s'adresse à luy, ne deust-elle que gemir en sa presence & luy confesser ses offenses, ou que reciter ce qu'elle conçoit des vertus de Dieu à sa louange & gloire. Secondement, c'est que tout cela contient implicitement des demandes & des prieres. Si nous confessons nos pechez à Dieu, c'est que nous luy en demandons pardon: & si nous recitons sa puissance, sa bonté, & la verité de ses promesses, c'est que nous luy en deman-

dons l'effet à nostre deliurance & consolation: Car l'homme, pendant qu'il est icy bas, est tousiours pauvre & difetteux, & tousiours en quelque danger ou en quelque misere, c'est pourquoy tout ce qu'il represente à Dieu tend tousiours à luy demander.

Or remarquez l'ardeur & vehemence dont le Prophete s'esleue à Dieu, quand il parle de *cri*, de *voix*, & de *supplications*, & quand il demande à Dieu qu'il *escoute*, & que ses *aureilles soyent attentives*. Cette varieté de termes montrant la grandeur de son émotion. Aussi, certes, la profondeur dont le Prophete a parlé requiert cela. Car il faut de la force & de la vehemence pour se faire ouïr du dedans d'une grande profondeur: Il ne faut pas vne voix basse, mais des cris. Comme Ionas exprime par des cris, l'ardeur de sa priere dans le ventre du poisson: car ils ne consistoient point en des paroles qu'il proferast, mais en des vehementes conceptions de son ame. *J'ay, dit il, crié à l'Eternel, à cause de ma detresse, & il m'a exaucé: Je me suis escrié du ventre du sepulchre, & tu as ouï*

ma voix. Dieu prend plaisir en cette ardeur, il veut qu'on bataille & qu'on luitte contre luy pour le vaincre par l'effort de nos prieres; Il veut que son Royau-me soit forcé, & que les violens le rauissent, & la priere du iuste faite avec vehemence (dit S. Jacques) est de grande efficace. Adioustez à cela, que nos ames ont vne pesanteur terrestre qui les empesche de s'esleuer à Dieu: semblables aux mains de Moÿse qu'il auoit peine de tenir esleues à Dieu: Il nous faut donc combattre cette pesanteur, & faire des efforts pour de la terre nous esleuer vers le Ciel, & dire avec Dauid, Ps. 25. *Eternel, j'esleue mon ame à toy*. Et comme les gruës, Austruches & Cigognes & semblables oyseaux sentans la pesanteur de leurs corps, battent des aisles afin des'es-mouuoir & prendre leur vol en haut par ce battement; Ainsi il faut que le fidele par diuers efforts de son ame, les vns sur les autres, s'esleue en haut à son Dieu. Hommes qui vous portez avec tant d'ardeur au peché, donnez à vostre repentance des pareils mouuemens: ne soyez point lasches & lents à vous esleuer à

Dieu & vous conuertir à luy ; comme vous n'avez point esté lents à l'offencer & transgresser ses commandemens : surmontez par vostre zele ce que vous avez eu d'ardeur & de vehemence pour le peché & pour les choses de la chair.

Mais comme le Prophete demande à Dieu qu'il escoute sa voix, & ait ses oreilles attentives à ses supplications: Voicy vne objection & comme vne réponse ou repartie que son esprit se fait de la part de Dieu ; Tu veux que j'escoute ta voix, & tu n'as point escouté la mienne : tu veux que mes oreilles soient attentives à tes supplications, & les tiennes ont esté sourdes à mes commandemens, & à mes exhortations ; Tu as escouté la voix du monde, & de ses conuouitises : tu as donné ton cœur aux choses de la chair & de sa corruption ; tu n'as donc rien à attendre de moy. Sur cette objection que la conscience du Prophete luy faisoit interieurement, que replique-t'il ? denie-il son peché, ou le couure, & l'extenuë-il comme Adam ? Non. Il passe condamnation,

tion, & dit, *Eternel, si tu prens garde aux iniquitez, Seigneur, qui est-ce qui subsistera ?* Le moyen, mes Freres, de nous bien excuser deuant Dieu est de nous accuser, & le moyen de nous iustifier est de nous condamner & d'aduouier la grandeur & le grand nombre de nos pechez. C'est ce que le Prophete Dauid pratique, Psal. 143. quand il dit, *Seigneur n'entre point en Iugement avec ton seruiteur : Car nul viuant ne sera iustificié en ta presence.* Et Psal. 51. *ie recognois mes transgressions, & mon peché est continuellement deuant moy, i'ay peché contre toy, & fay ce qui est desplaisant deuant tes yeux, de sorte que tu seras trouué iuste quand tu me condamneras & pur quand tu me iugeras.* Et Psal. 25. *n'aye point souuenance de mes pechez ny de mes transgressions : Mais pour l'amour de ton nom pardonne moy mon iniquité, encor qu'elle soit grande.* Dauid, mes Freres, auoit expérimenté autrefois combien luy auoit esté preiudiciable sa fraude à couvrir, extenuer & desguiser son peché ; Il auoit senti que la main de l'Eternel s'estoit appesantie sur luy & sa

vigueur s'estoit changee en secheresse d'esté, pendant qu'il s'estoit teü d'un silence d'impenitence & d'assopissement. Aussi alors il fut contraint de proceder tout autrement & de dire, *Je feray confession de mes pechez à l'Eternel*: Et alors Dieu osta la peine de son peché: dont en fuite il dit aux pecheurs, qu'il leur donnera intelligence & leur montrera le chemin par lequel ils doiuent cheminer, afin qu'en un deluge de grandes eaux, elles ne paruiennent pas iusqu'à eux: à sçavoir qu'ils ne soient pas comme le cheual & le mulet, qui sont sans intelligence, enuers lesquels on employe le frein & le mors pour les dompter: que maux sans nombre aduiendront au meschant, c'est à dire à l'homme qui s'endurcit contre Dieu: mais que gratuité enuironnera celuy qui recourt à Dieu, & qui se conuertit à luy.

Icy donc nostre Prophete met deuant ses yeux *ses pechez*. Il ne s'arreste pas aux afflictions temporelles, dans lesquelles il se trouuoit, mais il regarde aux offenses faites à Dieu comme aux causes de tous maux: pratiquant ce que disoit Ieremie

remie en ses lamentations, *Recherchons nos voyes & les sondons, & montons iusques à l'Eternel, disans, nous auons peché, nous auons commis iniquité*: C'est là, mes Freres, c'est là le vray gemissement; non celuy que la nature extorque du sentiment des peines: mais que la conscience tire du sentiment des iniquitez & des égards que nous auons à Dieu, lequel nous auons offensé. Si tu t'affliges de tes incommoditez, c'est toy que tu aymes, & non le Seigneur; c'est à ta chair & à ses interests que tu regardes, & non à la loy de ton Dieu, n'atren pas doncques que ces gemissemens obtiennent rien de Dieu. Car quand Dieu te deliureroit en cét estat.jà de ton ame, tu demeurerois en tes vices & en tes souillures: Or Dieu veut que tu te conuertisses à luy & que tu sois participant de sa saincteté; Partant icy remarquons l'usage des afflictions selon la sage dispensation de nostre Pere celeste. Pendant la prosperité un assopissement fait facilement nos consciences pour ne point considerer nos pechez & nos manquemens, mais l'affliction nous reueille & nous fait con-

544 *Humble recours à la misericorde.*
nostre que nous auons offensé le Sei-
gneur : alors les pechez que nous met-
tions comme derriere nostre dos pour
ne les pas voir , viennent deuant nos
yeux. Tandis que les enfans de Jacob ne
souffrent aucun mal, ils ne pensent point
à l'offense commise contre leur frere, le-
quel ils auoyent jetté en vne fosse & en
suite vendu pour esclau, mais quand
ils se voyent garrotez en Egypte, ils di-
sent, *Vrayement nous sommes coupables*
touchant nostre frere : car nous auons ven-
l'angoisse de son ame quand il nous deman-
doit grace, & ne l'auons point exaucé, au
moyen dequoy cette angoisse nous est adue-
nuë. Tandis qu'Israël est en prosperité,
il ne pense point à Dieu : Mais quand les
maux sont presens, alors Ierusalem dit,
L'Eternel est iuste, car ie me suis rebellee
contre luy. En cela nous sommes sem-
blables aux criminels, desquels les Iuges
de la terre sans les gehennes & les tortu-
res ne tireroient aucune confession de
leurs crimes. Ionas ayant desobey à
Dieu, attend à recognoistre son peché
iusques à ce qu'il soit dans le ventre du
poisson : & en ce Pseaume nous voyons
que

Genes.
42.

que c'est quand le Prophete, où le peu-
ple d'Israël, est dans les lieux profonds,
qu'il dit, Eternel si tu prens garde aux
iniquitez, &c.

Il ne dit pas simplement, si tu prens
garde aux pechez, mais aux iniquitez. Or
iniquité, emporte vne action peruerse
& malicieuse, pour vous monstrier que
la vraye repentance pese la griueté des
offenses, & les qualifie de tiltres les plus
odieux. Ainsi Dauid Psal 32. les appelle
pechez, transgressions, iniquitez. Et Ps. 51.
forfaits, & les considere comme des
noirceurs en son ame, dont il a besoin
d'estre lauë tant & plus, & comme vne
lepre vilaine, en disant *purge moy avec*
byssope; car l'hyssope estoit selon la loy
employé en la purification du lepreux.
Et quant au nombre il parle en pluriel
d'iniquitez. Aussi Esdras en sa confession
dit, *Nos iniquitez sont multipliées par des-*
sus la teste, & nostre coulpe est accreuë ius-
qu'aux Cieux. En somme icy le Prophe-
te, & pour le grand nombre & pour la
grandeur des pechez d'Israël, dit, *Si tu*
prens garde aux iniquitez, qui est-ce qui sub-
sistera?

Le mot qu'il employe en sa langue signifie *garder*, & par fois *observer* & *prendre garde*: Si vous le prenez en la signification de *garder*, ce sera à dire, si tu gardes & retiens nos pechez par deuers toy sans nous les quitter & pardonner: pour nous apprendre que si Dieu nous laisse pour quelque temps sans nous punir, il a & reserue nos pechez par deuers soy, pour nous punir en certain temps: comme il est dit Iob 21. que Dieu gardera la violence du meschant à ses enfans: & ch. 14. *mes forfaits sont cachez comme en vne bougette, & tu as cousu ensemble mes iniquitez*: c'est à dire, tu les as jointes & amassées toutes afin qu'aucune ne s'en perdift, mais que ie portasse la peine de toutes en ce temps icy. Pecheurs qui pensez que Dieu ait mis en oubly vos pechez, pource que vous n'en souffrez point la peine, souuenez-vous que Dieu les garde pour vous en punir en son temps. Que si vous prenez le mot pour *prendre garde* & *observer* ainsi que nostre version l'a traduit, c'est pour nous apprendre que Dieu en qualité de Iuge de l'Vniuers obserue & examine les actions

actions des hommes pour leur en faire rendre compte, & leur en faire porter la peine. Car il ne s'agit pas icy d'une simple cognoissance de Dieu, par laquelle toutes choses sont nuës & descouertes deuant ses yeux, & par laquelle il voit iusques dans les secrets & les plus cachées pensées du cœur: selon que le Prophete dit Ps. 139. *Eternel tu m'as sondé & cognu, tu cognois quand ie m'assieds & quand ie me leue, tu apperçois de loin ma pensee, & deuant que la parole soit sur la langue tu cognois desia le tout. Si i'ay dit, au moins les tenebres me couriront, voilà la nuit seruira de lumiere à l'entour de moy.* Mais il s'agit d'une obseruation & d'un examen que Dieu fait des actions des hommes comme Iuge pour rendre à vn chacun selon qu'elles sont, de laquelle il est dit Ps. 11. *l'Eternel est au palais de sa sainteté, l'Eternel a son throsne es Cieux, & ses yeux contemplant & ses paupieres sondent les fils des hommes, l'Eternel sonde le iuste & le méchant, & son ame hait celuy qui ayme extorsion. Il fera pleuuoir sur les meschans des laqs, feu & souffre & vent de tempeste sera la portion de leur breuuage, car*

548 *Humble recours à la misericorde.*
l'Eternel iuste ayme iustice, sa face regarde
le droiturier. C'est la cognoissance que
 Dieu prit quand il dit à Adam qui se ca-
 choit entre les arbres du jardin apres
 son peché. *Adam où es-tu? n'as-tu pas*
mangé de l'arbre dont ie t'auois defendu de
manger? Et quand il dit à Caïn, *où est Abel*
ton frere, qu'as-tu fait? la voix du sang de
ton frere crie de la terre vers moy. Il l'a
 prend de toute la terre en gros quand il
 est dit Gen. 6. *l'Eternel vit la malice des*
hommes estre tres-grande sur la terre, & dit,
ie racleray de dessus la terre les hommes que
i'ay creez. Il prend aussi cette cognoissan-
 ce des actions de son Eglise en particu-
 lier, selon que Moÿse dit en son Canti-
 que, *Tu as mis deuant toy nos iniquitez, &*
deuant la clarté de ta face nos fautes cachees.
 Et le Prophete Ps. 50. *Nostre Dieu vien-*
dra & ne se tiendra plus coy: Il y aura de-
uant luy vn feu deuorant, & à l'entour de
luy vne forte tempeste, il appellera les Cieux
d'en haut & la terre pour iuger son peuple.
 Et là parce que son peuple pensoit estre
 bien à couuert de l'ire de Dieu, pour la
 multitude de ses sacrifices, & pour la
 profession exterieure de son alliance,

Dieu

Dieu leur reproche leurs larcins, leurs
 adulteres, leurs desloyautez, & leurs me-
 disances & calomnies, & dit *qu'as-tu que*
faire de reciter mes statuts, & de prendre
mon alliance en ta bouche, veu que tu hais
correction, & as ietté mes paroles derriere
toy? si tu vois vn larron, tu cours avec luy:
ta portion est avec les adulteres: tu lasches
ta bouche à mal, & par ta langue tu brasses
fraude: tu te sieds & parles contre ton frere,
& mets blasme sur le fils de ta mere: tu as
fait ces choses, & pource que ie m'en suis teu
tu as estimé que veritablement ie fusse com-
me toy. Ie t'en redargueray, & deduiray le
tout par ordre en ta presence. En somme,
 Dieu fait cét examen & cette obserua-
 tion des actes de chaque fidele en particu-
 lier, veu que vous voyez le Seigneur
 disant à Dauid touchant sa mauuaise
 action *tu l'as fait en cachette, mais* (dit il,
 touchant la punition) *moy ie feray cette*
chose icy à descouuert en la presence du So-
leil, & en la presence de tout Israël.

Or Dieu se feant en son Tribunal
 pour iuger, y examine nos actions en
 deux façons, à sçauoir ou selon la ri-
 gueur de la loy, & en son ire, ou selon

550 *Humble recours à la misericorde.*
fa grace & misericorde. Selon la rigueur de la loy (qui est le droict de la souueraine iustice de Dieu; en laquelle il examine l'homme tel qu'il est en foy) nul homme ne peut subsister deuant luy, puis que nul n'est exempt de peché, & que la loy prononce absoluëment malediction contre le pecheur: qui est ce que l'Apostre pose Galat. 3. *tous ceux qui sont des œuvres de la loy (c'est à dire qui veulent estre iugez par la loy selon qu'ils l'auront accomplie par leurs œuvres) sont sous malediction: car il est escrit, maudit est quiconque n'est permanent en toutes les choses qui sont escrites au liure de la Loy pour les faire; C'est le fondement qu'il pose Rom. 3. disant, ce que la loy dit, elle le dit à ceux qui sont sous la loy, afin que toute bouche soit fermee & que tout le monde soit coupable deuant Dieu: parquoy nulle chair ne sera iustifiée deuant Dieu par les œuvres de la loy: Car par la loy est donnée cognoissance du peché.*

Or remarquez ces mots, *qui est-ce qui subsistera? Car ils ont quelque chose de plus expres que si le Prophete eust dit simplement, nul ne pourra subsister: veu qu'ils*

qu'ils deffient tout particulier, quel qu'il puisse estre, de quelque qualité & condition qu'on le puisse concevoir, afin de leuer toute exception d'homme viuant; Et considerez que demandant & interrogeant de la sorte, il oblige vn chacun à entrer en l'examen de sa conscience, & voir en quel estat elle est enuers Dieu, & comment elle pourra subsister deuant luy, afin de pouuoir vn chacun répondre à l'interrogation que le Prophete nous fait.

Enseignement notable, d'autant que nous viuons sans examiner nostre conscience, & sans faire reflection de nos actions à nostre comparution deuant le Tribunal de Dieu. A raison dequoy Salomon Eccles. 12. dit, *Tuy qui chemines selon que ton cœur te meine, & selon le desir de tes yeux, sçaches que pour ces choses Dieu t'amenera en iugement.*

Voy donc, ô fidele, quel est ton cœur enuers Dieu, & quel a esté tout le cours de ta vie. Voy l'vne & l'autre table de la loy. En la premiere, si tu n'as point manqué es deuoirs de pieté, si tu ne t'es point deslié de la grace de Dieu & de ses

promesses, ou plustost combien tu as peché par incredulité, combien tu as meslé l'amour du monde parmy celuy que tu deuois à Dieu, & combien tu as mis les craintes des hommes au dessus de celle de Dieu. Et icy tu verras combien tu es loin d'auoir aimé Dieu de tout ton cœur, de tout ton entendement & de toute ta force. Et en la seconde table, examine combien souuent il y a eu en ton cœur de la haine, que l'Escriture dit estre vn meurtre deuant Dieu : en tes mœurs & en tes actions combien d'auarice & d'iniustice, en tes paroles combien de mensonge, & en tes pensées & affections combien de déreglement. Voy combien tu as defaillly à l'assistance que tu deuois au pauvre, & as esté infidele dispensateur des biens que Dieu t'auoit commis, ce qui est vn larcin deuant luy. Voy si ta pureté a esté telle que mesmes tu ayes eu en haine la robe souillée de la chair. Et pour recognoistre combien sous l'Euangile nous sommes éloignez de la perfection, & dire avec l'Apostre Ph lip. 3. *Je ne me repoute point estre déjà accomply*, Considerons 3. choses:

ses : L'vne, le grand salut qui nous a esté mis deuant les yeux, & l'excellence du Royaume des Cieux qui nous a esté presentee par l'Euangile, infiniment au dessus de tout ce que ce monde peut auoir de plaisirs, de richesses & de gloire : afin que nous reconnoissions combien nous sommes coupables de l'auoir negligee, ayans tant arresté nostre cœur à ce monde & à ses biens perissables. La seconde est l'estat de Iesus Christ nostre chef, mort & crucifié au monde & resuscité en nouueauté de vie : puisque nous deuions estre faits vne mesme plante avec luy à la conformité de sa mort & de sa resurrection. Or ie demande si le peché a esté mortifié dedans nous pour n'y auoir plus de vigueur, & si nostre vie a esté toute nouvelle, toute sainte, iuste, spirituelle? Ains combien est-ce que nous laissons au peché de vie & de vigueur, & que nous auons peu de vie pour les choses du Ciel?

La troisieme est l'exemple de la charité de Iesus Christ. Car il nous obligeoit d'aimer nos prochains & ses membres, comme il nous a aimez. Or il n'a

pas refusé pour eux son propre corps & son propre sang: combien donc sommes nous esloignez de ce que nous leur deuions, leur ayans souuent refusé quelque peu de nos biens & de nostre labour? Icy donc nous dirons avec Dauid Ps. 19. *qui est celuy qui cognoist ses fautes commises par erreur? purge moy des fautes cachées, & des fautes commises par fierté.* Or ces termes *qui est-ce qui subsistera?* defians tout homme quel qu'il soit, refutent fortement nos Aduersaires, quand, selon le Concile de Trente, ils enseignent que les hommes fideles en l'estat de grace & de regeneration paruiennent si auant qu'ils satisfont pleinement à la loy de Dieu, selon l'estat de cette vie, & meritent vraiment la vie eternelle: Car cela est vne contradiction euidente à nostre texte: Et ne leur sert de dire qu'ils attribuent ce pouuoir de subsister deuant le Tribunal de Dieu à l'homme en l'estat de grace & de regeneration par le S. Esprit, & non à l'homme en l'estat naturel de sa corruption: veu qu'en nostre texte c'est le Prophete qui parle de foy & de l'Eglise de son temps, criant à Dieu

dés

dés lieux profonds, pour l'affliction en laquelle Dieu les auoit mis, recourant au pardon de Dieu, parce que si Dieu prenoit garde aux iniquitez, ils ne pourroyent subsister. A quoy se rapporte que Dauid parlant de foy, dit Ps. 143. *Seigneur n'entre point en iugement avec ton seruiteur, car nul viuant ne sera iustificié en ta presence, là où ces mots, avec ton seruiteur, designent son estat en la grace: aussi au Ps. 32. là où selon que l'explique S. Paul, il declare la beatitude de l'homme à qui Dieu impute iustice sans œuures, il parla de foy-mesme, disant, l'ay dit, ie feray confession de mes pechez à l'Eternel, & il a osté la peine de mon peché.* Et sous le nouveau Testament, S. Jean tient de foy & des autres fideles vn propos de mesme substance que celuy de nostre texte, quand il dit, *Si nous disons que nous n'a-*
uons point de peché, nous nous seduison
nous-mesmes & verité n'est point en nous: si nous confessons nos pechez, Dieu est fidele
& iuste pour nous pardonner nos pechez, &
nous nettoyer de toute iniquité.

I. Ioh.
ch. I.

II. P O I N C T.

Pourtant aussi nostre Prophete recourt au throne de grace, disant, *Il y a pardon par deuers toy afin que tu sois craint.* En quoy il y a deux choses requises conjointement & inseparablement en la vraye repentance, le recours au pardon, & le dessein d'amendement & de sanctification : le Prophete demandant à Dieu pardon, non pour demeurer en ses pechez & offenses, mais pour craindre Dieu, & le seruir.

Il y a pardon par deuers toy. La misericorde diuine à pardonner aux pecheurs repentans, est vne propriété qui resulte de sa nature toute bonne & toute encline à bien faire à sa creature : laquelle propriété a esté manifestee depuis que l'homme eût peché, par le support duquel Dieu a vsé enuers luy, & par les richesses de sa benignité, de sa patience & longue attente, par lesquelles il inuite les hommes à repentance. C'est pourquoy les nations mesmes que Dieu n'auoit pas esclairées de sa cognoissance, ont

Rom. ch.
7.

ont fait profession d'implorer la misericorde & le pardon de la Diuinité. Mais l'alliance de grace, qui auoit esté traictee avec Abraham en Iesus Christ, reueloit à plein, & promettoit expressement misericorde & grace aux pecheurs repentans. Là Dieu témoigne avec serment qu'il ne veut point la mort du pecheur, mais qu'il se conuertisse & qu'il viue : là il declare qu'il a pour sacrifices agreables le cœur froissé & brisé; & que quand les pechez seroient rouges comme cramoisi ils seront blanchis comme la neige, moyennant qu'on cesse de mal faire, & apprenne à bien faire. Là il declare qu'autant que les Cieux sont esleuez par dessus la terre, autant est grande sa bonté sur ceux qui le reuerent, qu'il a esloigné d'eux leurs foifaits, autant que l'Orient est esloigné de l'Occident; que de telle compassion qu'un Pere est esmeu enuers ses enfans, de telle compassion est esmeu l'Eternel enuers ceux qui le craignent. C'est donc là dessus que le Prophete se fonde maintenant, quand il dit, *Il y a pardon par deuers toy*, aussi adiouste il qu'il y a *gratuité par deuers l'Eter-*

Ezech.

33.

Pf. 51.

Ef. 1.

Pf. 103.

558 *Humble recours à la misericorde.*
*uel, & redemption en abondance, & qu'il rachetera Israël de toutes iniquitez. Termes, par lesquels l'Esprit de Dieu a regardé la redemption que le Christ obtiendrait à son peuple sous le nouveau Testament, & de laquelle la grandeur immense nous est reuelee en l'Euangile, là où nous voyons que Dieu par ses compassions a donné son fils à ce que par sa mort il expiait les pechez du monde. C'est icy où nous voyons qu'il y a grace en abondance, & misericorde immense par deuers luy. C'est icy où il a fait voir des richesses de grace & de charité, voire a fait voir qu'il est tout charité, selon que dit S. Iean: *En cela est manifestee la charité de Dieu enuers nous, non point que nous ayons aymé Dieu, mais que luy nous a aymé & a donné son fils, pour estre propitiation pour nos pechez.* C'est ce fondement que l'Apostre prend lors qu'il se iuge le premier des pecheurs, disant, *Cette parole est certaine que Iesus Christ est venu au monde pour sauuer les pecheurs, desquels ie suis le premier.* Car là où le peché a abondé, la grace a abondé par dessus. Par ce moyen donc celuy qui ne pouuoit subsister de-*

1. Tim. 1.
u. 15.

Rom. 5.

uant

uant Dieu, trouue vne subsistance ferme & assuree au sang de Iesus Christ, puis-que nous auons redemption en son sang: à sçauoir, remission des pechez selon les richesses de sa grace; Et icy l'Apostre nous represente subsistans avec telle assurance que nous puissions dire *ce qui condamnera? Christ est celuy qui est mort.* Et icy comme le fidele se void iustificié & purgé de tout peché par le sang de Iesus Christ deuant Dieu, aussi attend-il icy bas tous effets de la grace & de la paix de Dieu parmy les miseres de cette vie; & quand il voit la face de Dieu courroucée à cause des pechez, se prosternant deuant Dieu avec vraye repentance, il attend à cause du sang de l'alliance toute grace & deliurance, selon qu'il fera expedient pour son salut & pour la gloire de Dieu. Et d'icy resulte, mes Freres, que par cette alliance la iustification de l'homme est toute gratuite & toute par la foy, c'est à dire par le recours d'un cœur repentant à la promesse de grace: selon que dit l'Apostre Rom. 4. *c'est par foy afin que ce soit par grace.* Et pretendre subsister par ceuvres & par perfe-

Colof. 1.

Rom. 8.

560 *Humble recours à la misericorde.*
ction de iustice est vne contradiction
euidente, puis que la foy est le recours
au pardon & à la misericorde. Quicon-
que donc subsiste deuant Dieu y subsiste
en la maniere que propose icy le Prophe-
te: à sçauoir en disant, *Seigneur si tu prens
garde aux iniquitez qui subsistera? mais il
y a pardon par deuers toy;* qui est la manie-
re de subsister que Saint Iean propose,
disant si nous confessons nos pechez,
Dieu est fidele & iuste pour nous par-
donner nos pechez.

S. Iean.
ch. 1.

Or la Foy en regardant le pardon en
embrasse aussi la condition, à sçauoir de
delaisser ses pechez & se conuertir à
Dieu, pour le craindre & le seruir, selon
que dit icy le Prophete, *Ily a pardon par
deuers toy, afin que tu sois craint,* Car la
crainte de Dieu exprime en general l'a-
mendement de vie & l'obeissance aux
commandemens de Dieu. Pource que
comme la cause de l'abandon au peché
est de ne craindre point Dieu, aussi le
motif de l'obeissance à Dieu & de la pu-
reté de la vie, est de le craindre: selon
qu'il est dit Prouer. 16. *par la crainte de
l'Eternel on se détourne du mal.* Pourtant
Salo-

Salomon definit la crainte de Dieu par
hair le mal, Prouer. 8. *la crainte de l'Eter-
nel est de hair le mal,* & communément
craindre Dieu & se détourner du mal,
ou garder ses commandemens sont pris
pour vne mesme chose, comme Iob 28.
*la crainte de l'Eternel est la sapience, & se
détourner du mal est intelligence:* & Eccles.
12. *crain Dieu & garde ses commandemens,
car c'est le tout de l'homme.* De là vient
qu'au Psal. 19. la crainte est prise pour les
commandemens de Dieu. *Les mande-
mens de l'Eternel sont droitz, le comman-
dement de l'Eternel est pur, la crainte de
l'Eternel est nette demeurante à perpetuité,
&c.* La condition doncques du pardon
est le renoncement aux pechez & l'o-
beissance à Dieu: selon que dit Salomon
Prou. 28. *qui confesse ses pechez & les de-
laisse obtiendra misericorde.* Toute nostre
humiliation est feintise & hypocrisie
deuant Dieu sans cela. Car comment
peux-tu, ô homme, gemir pour tes pe-
chez, si tu n'as dessein de t'en retirer: as-
tu de la tristesse pour ce à quoy presen-
tement tu donnes ton cœur & ton
amour, & dont tu ne te veux point de-

partir? viens-tu pas te mocquer de Dieu en comparoissant de la sorte en sa presence? En tel estat ton humiliation extérieure & ton ieusne adjouste mesmes vn nouveau crime à tes iniquitez, à scauoir l'hypocrisie, & le mépris de Dieu, & par ton cœur endurcy & qui est sans repentance, tu t'amasses ire au iour de l'ire & du iuste iugement de Dieu. Nos pechez donc sans l'amendement de nostre vie demeurent rouges deuant Dieu comme vermillon. Car Dieu n'a promis de les lauer que sous la condition qu'il a exprimée, Esa. i. *lavez vous, nettoyez-vous, ostez de deuant mes yeux la malice de vos actions, cessez de mal-faire, apprenez à bien faire, recherchez droicture, redressez celuy qui est foulé, faites droit à l'orphelin, debattez la cause de la veufue: autrement, dit-il, quand vous estendrez vos mains, ie cacheray mes yeux arriere de vous, mesme quand vous multiplieriez vos requestes ie ne les exauceray point: & chap. 58. Est-ce là le ieusne que i'ay choisi, que l'homme afflige son ame vn iour? est-ce en courbant la teste comme le jonc, & estendant le sac & la cendre? appelleras-tu cela*

ieusne

ieusne & iour acceptable à l'Eternel? n'est-ce pas icy plustost le ieusne que i'ay choisi, que tu dénouës les liens de méchinceté, que tu rompes de ton pain à celuy qui a faim, & que tu fasses venir en ta maison les affliges qui sont en pauvre estat, quand tu vois celuy qui est nud que tu le couures & que tu ne te caches point arriere de ta chair, adonc ta lumiere s'esleuera comme l'aube du iour, & ta guerison germara incontinent, ta iustice ira deuant toy, & la gloire de l'Eternel sera ton arriere-garde.

Or remarquez ce mot [Afin que tu sois craint] lequel nous apprend que le but de Dieu en l'exercice & dispensation de sa grace à pardonner, est nostre amendement & sanctification. Et cela estant, comment pouuons-nous obtenir pardon si nous ne tendons à son but & n'y rapportons toutes nos resolutions? Certes, la sainteté estant de la nature de Dieu, s'il nous reçoit à mercy, il faut que ce soit pour nous rendre participans de son image en iustice & sainteté. Il se renieroit foy-mesme s'il acquiesçoit à l'estat des vices & pechez de l'homme. De sorte que c'est par vne necessité in-

564 *Humble recours à la misericorde.*
dispensable que Dieu requiert que le pe-
cheur qui reçoit grace & pardon s'estu-
die à craindre & à cheminer en ses com-
mandemens. Aussi c'est à quoy se ter-
mine toute l'œuvre de nostre redem-
ption, à sçavoir de nous rendre saints
& purs devant Dieu: selon que l'Escrite-
ture nous dit, Tit. 2. *Iesus Christ s'est don-
né soy-mesme pour nous, afin qu'il nous ra-
chetast de toute iniquité, & nous purifiast*
pour luy estre un peuple peculier addonné à
bonnes œuvres. Et Eph. 5. *Il a aimé l'Eglise*
& s'est donné soy-mesme pour elle, afin qu'il
la sanctifiast, l'ayant nettoyée au lavement
d'eau par la parole, & qu'il se la rendist une
*Eglise glorieuse, n'ayant tache ni ride ni au-
tre chose.* S. Pierre au 2. de sa 1. *Il a porté*
nos pechez en son corps sur le bois, afin que
mourans au peché, nous vivions à iustice;
Pourtant Sainct Iean dit que si nous che-
minons en lumiere comme Dieu est lumiere,
nous avons communion avec luy, & le sang
de son fils Iesus Christ nous purge de tout pe-
ché, ne recognoissant le sang de Iesus
Christ estre alloüé qu'à ceux qui satis-
font à la fin & au but de la foy & de l'E-
uangile. Et icy s'aneantit l'obiection des

pro-

profanes qui disent, nous pecherons
afin que grace abonde; veu qu'au con-
traire la grace ayant pour but de nous
faire mourir à peché, nul ne peut obte-
nir la grace qu'il ne tende à certe fin. Et
d'icy resulte que si nous demandons à
Dieu pardon de nos pechez simplement
pour détourner de dessus nous ses iuge-
mens, & les miseres dont nous sommes
menacés, & si nous n'avons autre but,
c'est l'amour de nous-mesmes & l'aïse de
nostre chair qui nous conduit, & non
la foy & la vraye repentance. Car pour
celle-cy il faut que nous demandions à
Dieu pardon des fautes passées pour
nous en abstenir à l'aduenir, & mieux
craindre Dieu que nous n'avons fait.

Mais aussi de ces Mots [*afin que tu sois*
crainct] apprenons quelle est la nature de
la vraye crainte de Dieu & de l'obeïssan-
ce que Dieu requiert, à sçavoir non vne
crainte & obeïssance seruite, que la seu-
le apprehension de la peine & des iuge-
mens produit, mais vne crainte filiale,
consistant en reuerence & amour, &
prouenante du sentiment de la bonté pa-
ternelle de Dieu envers nous, puis que

566 *Humble recours à la misericorde.*
le Prophete veut que nous craignons Dieu de ce qu'il y a pardon par deuers luy; & par consequent que la persuasion de la misericorde de Dieu produise cét effet. Et c'est là, mes Freres, le vray motif Euangelique, d'estre incitez par la contemplation de la grande bonté de Dieu enuers nous, à nous consacrer à son seruire & à son obeissance: selon que S. Pierre nous propose la qualité de Pere & le prix inestimable par lequel Dieu nous a rachetez pour nous porter à le craindre. Si, dit il, *vous inuoquez pour Pere celuy qui sans auoir esgard à l'apparence des personnes, iuge selon l'œuure d'un chacun, conuersez en crainte durant le temps de vostre séjour temporel, scachans que vous auez esté rachetez de vostre vaine conuersation qui vous auoit esté enseignée par vos Peres, non point par choses corruptibles, comme par or ou par argent, mais par le précieux sang de Christ comme de l'agneau sans macule & sans tache.*

*APPLICATION ET
Conclusion.*

Appliquons nous maintenant ce propos.
Le

Le Prophete tant pour soy que pour toute l'Eglise de son temps crioit à Dieu des lieux profonds, Entrons en nos consciences, mes Freres, pour voir s'il y a vne telle tristesse d'auoir offensé Dieu que le Prophete l'a proposée, à sçauoir non legere & superficielle qui est sans fruit, mais profonde & efficace. Sentons donc, sentons nos pechez, afin que nous n'en sentions les peines: gemissons pour nos offenses, afin que nous ne gemissons pour nos calamitez. Voyons combien nous auons entassé de pechez & d'offenses les vnes sur les autres, afin que la hauteur & profondeur nous en estonne, & que de là dedans comme de dedans vn abysme profond nous nous escriions à Dieu. Ne regardons pas à la subsistence que Dieu nous donne, & à l'estat de paix & de tranquillité dans lequel nous nous trouuons par son support: Mais à ce que nous meriterions de sa iustice & de son courroux, aussi bien que plusieurs Eglises effectiuellement destruites & desolées, ou miserablement troublées, & nous verrons vn gouffre de calamitez dont il faudra que

nous criions à Dieu. Et pour nous joindre icy à l'intérêt de nos concitoyens, quand nous voyons les profondes ruines dans lesquelles sont tombez par la guerre tant d'Estats estrangers auparavant tres-florissans : ne devons nous pas reconnoître en leur calamité, celle en laquelle nous eussionspû nous trouver, si Dieu n'eust par sa grande bonté frustré le dessein des ennemis de cét Estat, & n'eust maintenu & beny la Couronne de nostre Roy? Et au regard d'un chacun de nous, mes Freres, voyans les miseres & ruines où sont tombées plusieurs familles particulieres qui n'estoient point plus coupables que les nostres, gemissons à Dieu de la profonde misere où nous serions, si Dieu ne nous eust espargnez; Et ne doutons point que Dieu prepare encor diuerses fosses profondes de maux pour nous y faire cheoir, si nous ne nous amendons ; Nous souuenans des propos de Iesus Christ touchant les Galileens, dont Pilate auoit meslé le sang avec les sacrifices, & touchant les 18. personnes sur lesquelles estoit tombee la Tour de Siloé. *Pensez-vous, dit-il,*

que

que ceux-là eussent offensé plus que les autres? non, vous dis-je: Mais si vous ne vous amendez, vous perirez tous semblablement.

Que nos cris ne soient pas simplement ceux que la nature extorque des hommes en leurs maux; mais ceux que la pieté & la vraye repentance pousse vers le Ciel par le desplaisir d'auoir peché & irrité le Seigneur. Que ce soient des cris d'une inuocation religieuse que la foy produise en nous, pour recourir à celuy mesme qui nous menace, & implorer sa grace & son esprit à nostre amendement & conuersion : afin qu'à la profondeur de nostre corruption, il oppose la profondeur de sa vertu & de ses compassions à nostre sanctification & consolation.

Et cependant recueillons des paroles de nostre Prophete cette consolation, qu'encor que le throne de Dieu soit infiniment esleué au dessus de nous, il n'y a rien de si profond en la terre en miseres, d'où nos prieres & nos soupirs ne montent à luy : Fussions nous dedans le fonds de la mer & du ventre de la Baleine comme Ionas; ou dans les profondes

cauernes de la terre comme Dauid pendant la persecution de Saül: ou en la fosse des lyons comme Daniel; ou au fonds des prisons comme Paul & Silas en la ville de Philippes, nos gemiffemens & nos cris paruiendront à Dieu & seront ouys au throne de sa grace: A ce que nous experimentons ce que dit l'Apostre Rom. 8. *que ni hauteur ni profondeur ne nous pourra separer de la dilection qu'il nous a monstree en Iesus Christ.* Et qu'il y a à l'opposite de toute la hauteur & profondeur de nos miseres, vne longueur & largeur, vne hauteur & profondeur de la dilection de Christ, laquelle surpasse tout entendement, comme cela est dit Eph. 3.

Et pour presenter nos prieres deuant le throne de sa Majesté, souuenons-nous de commencer par la recognoissance & la confession qu'a faite icy nostre Prophete, *Si tu prens garde aux iniquitez, Seigneur qui est-ce qui subsistera?* faisons comme ce pauvre peager qui n'osant leuer les yeux au Ciel frappoit sa poitrine, disant, *ô Dieu sois propice à moy qui suis pecheur; & comme Esdras, Mon Dieu j'ay honte, & suis trop confus pour eleuer ma face*

vers

vers toy. Car nos iniquitez sont multipliées par dessus la teste, & nostre coulpe est accreüe iusqu'aux Cieux. Les fideles Psal. 106. disoient, *Nous auons peché avec nos Peres, nous auons fait iniquement, nous auons meschamment fait. Nos Peres n'ont point esté attentifs à tes merueilles en Egypte, ils n'ont eu souuenance de la multitude de tes gratuittez.* C'est ce qu'il faut que nous disions de nous mesmes. Nous auons esté deliurez de l'Egypte spirituelle, c'est à dire de la seruitude du peché & de la mort, & de celle des erreurs & superstitions du siecle: comment est-ce que nous auons vescu depuis? quelle souuenance auons-nous eüe de la multitude de ces gratuittez? En quel estat de gratitude enuers Dieu est auourd'huy nostre corps? Mais quels pechez & quels crimes y a-il qui ne se trouuent parmy nous? L'auarice y est-elle pas ardente, l'iniustice, la fraude & l'iniquité frequentes & abondantes? Les paillardises & les adulteres n'y font elles pas puir nostre sainte profession? & les voluptez charnelles emportent-elles pas les esprits à travers chäps: les plaisirs de la chair y font-ils pas met-

tre sous le pied toutes les considerations de la crainte de Dieu, portans les vns à la reuolte, & les autres à des mariages contraires à la pieté: la gourmandise & l'yurognerie y a-elle pas aussi son regne: & le luxe & la vanité n'y engloutissent-ils pas les aumosnes? les haines, les enuies, les querelles & procez, les médifances & les calomnies y sont-elles pas choses communes? & où est la reformation que nous professons? n'estoit-ce pas en nos mœurs, aussi-bien qu'en la doctrine, qu'il falloit que nous la monstrassions? ne meritons nous pas doncques que Dieu nous oste son chandelier & nous traite comme des ingrats, & des rebelles & contempteurs de son nom?

L'aduouie qu'il y a nombre de bonnes ames parmy nous qui gemissent à Dieu, & desquelles la pieté & l'integrité luy est agreable: aussi sont-ce elles qui arrestent son bras: Mais j'ay à dire deux choses. L'une qu'encor celles-là ont des defauts dont elles doiuent gemir & tâcher de se corriger: & l'autre, que le nombre de ces personnes-là est petit, & qu'il ne va pas croissant.

Mais

Mais puis qu'ainfi est qu'il y a pardon par deuers Dieu afin qu'il soit craint, voyons si nous auons le dessein de le craindre, & d'arrester le cours de nos offenses & iniquitez pour y renoncer dès ce moment, afin de cheminer en pieté, iustice & saincteté. Examinons si dès à present nous voulons mettre sous les pieds tous nos interests mondains pour glorifier Dieu par toutes nos actions & rechercher son Royaume, & sa iustice, & si nous voulons rejeter tous nos plaisirs charnels, ayans deuant nos yeux l'excellence de la vocation de Dieu, & les richesses de la gloire de son heritage en ses Saints. Examinons, si nous voulons changer nostre iniustice en droicure & equité, nostre auarice en charité & beneficence: nos haines, enuies, & medifances, en dilection & bien-vueillance; nos excés en temperance. En somme, si nous voulons viure en ce present siecle sobrement, iustement & religieusement.

Si ainfi est, mes Freres, nous experimenterons qu'il y a pardon par deuers Dieu, voire tant & plus de grace & de

574 *Humble recours à la misericorde.*
pardon. Dieu ratifiera dans le Ciel vo-
stre pardon ainsi que nous vous l'annon-
çons aujourdhuy en son nom, & les An-
ges s'éjoüiront de nostre conuersion. Le
Pere celeste ouurira les bras de ses com-
passions pour nous receuoir à mercy, &
pour estendre sur nous ses benedictions
& nous couvrir de sa protection; Icy
nous verrons que quand nos pechez se-
roient montez iusques au Ciel, sa gra-
tuité est encore au dessus. Iesus Christ
nostre mediateur se presentera pour
nous à la bresche de l'ire de Dieu avec
le sang de l'alliance, & nous obtiendra
toute grace par son intercession. Ce Fils
de Dieu nous reconnoistra pour les
membres sacrez de son corps, & Dieu
nous aura agreables en ce bien-aimé.
Ainsi nous subsisterons par le merite de
Iesus Christ, & toutes choses desormais
nous ayderont en bien: Nous serons es-
clairez des gracieux rayons de la face de
Dieu en tout nostre besoin; sa prouiden-
ce admirable resplendira sur nous en de-
liurances; & l'esprit de sa grace rempli-
ra nos cœurs de consolation, iusqu'à ce
que finalement il nous esleue en son Pa-
radis

Sermon XI. 575
radis pour estre rassasiez de ioye en la
contemplation de sa face, & joiür des
plaisirs qui sont en sa dextre pour ia-
mais.

A INSI SOIT-IL.

Prononcé à Charenton le 4. May
1645. iour de Ieushé.

